



présente

# DON GIOVANNI

de W.A. Mozart

adaptation musicale de Florestan Boutin

mise en scène de Luigi Cerri

## CRÉATION

25, 26 ET 27 AVRIL 2013

THÉÂTRE BERTHELOT - MONTREUIL



## **DON GIOVANNI**

de Wolfgang Amadeus Mozart

Livret de Lorenzo Da Ponte

Adaptation musicale de Florestan Boutin

Mise en scène de Luigi Cerri

### **Une création 2013 de la Compagnie Opéra de Poche**

25, 26 et 27 Avril | Théâtre Berthelot, Montreuil (93)

13 et 17 Juillet | Festival Opéra de Poche, Centre National du Costume de Scène, Moulins (03)

5 Août | Festival Opéra de Poche, Carnac (56)

## **Table des matières**

NOTE D'INTENTION.....	3
L'ADAPTATION MUSICALE ET SCÉNIQUE.....	4
LE DÉCOR.....	5
LES COSTUMES.....	6
FICHE TECHNIQUE.....	7
L'ÉQUIPE.....	8
L'ASSOCIATION APPEL D'AIRS.....	9
BIOS DES ARTISTES.....	10

## NOTE D'INTENTION

### *La Tourmente des Désirs*

L'opéra de Mozart, et le mythe qui l'inspire, ne cessent de questionner et de fasciner le public. Le personnage de Don Giovanni a incarné les désirs, les fantasmes et les spectres de nombreuses générations: ange, démon, héros romantique, trompeur hypocrite, symbole de liberté ou d'échec existentiel.

L'adaptation que nous proposons resserre l'intrigue, tout en gardant le parcours de chaque personnage. La proximité avec le public est un atout essentiel de cette production, qui se propose de faire découvrir un opéra classique et très connu sous un autre jour.

Dans cette version « de poche », la mise en scène épurée et la réduction de l'orchestre au piano nous permettent de nous concentrer sur l'essentiel: faire ressortir avec force et netteté l'humanité et les contradictions inhérentes à chaque personnage. Sous l'emprise de sentiments violents et contradictoires, ceux-ci se traquent, hantés par leurs désirs et leurs pulsions destructrices.

La furie meurtrière du Commandeur, la détresse accablante qui plonge Anna dans la folie, les excès d'Elvira, les frustrations de Leporello, la dignité que Masetto refuse de perdre, le mélange d'attraction et répulsion qui s'empare de Zerlina, l'ambition pressante d'Ottavio... Chacun est poussé dans un état extrême, et finit par contaminer les spectateurs.

### *Les Doubles*

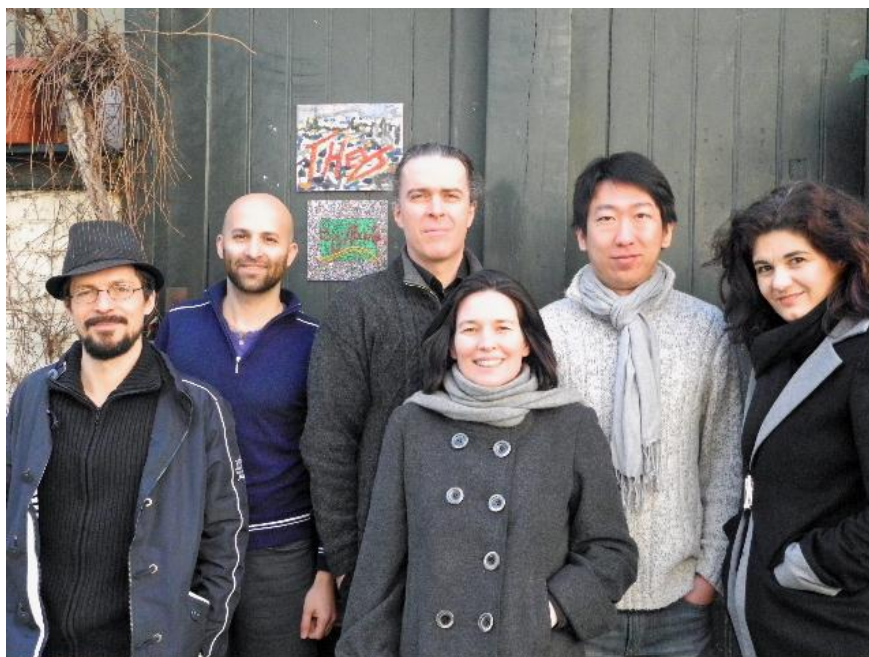
Nous avons opté pour cette forme réduite à quatre chanteurs pour renforcer l'ambivalence et le jeu de contrastes inhérents à cet opéra. Ainsi, des personnages qui se trouvent aux pôles opposés d'un point de vue dramatique et existentiel seront interprétés par le même artiste, les transformations s'opérant grâce au jeu d'acteur et aux costumes.

Don Giovanni est par exemple le revers de Don Ottavio: le premier est passionnel, irresponsable comme un enfant, dangereux, trouble et égoïste, alors que le second est un futur père de famille, fiable et consciencieux. Le jeu de miroir met en exergue le choix de vie qui s'impose à chaque individu.

La jeune Zerlina, espiègle et pétillante, entre en résonance avec Donna Elvira, amère et désenchantée : dans leur fragilité face au pouvoir séducteur de Don Giovanni, elles révèlent par là deux étapes de la vie d'une femme.

Leporello, le valet, renonce à sa dignité en contrepartie de la sécurité financière que son maître lui offre; sa faiblesse s'oppose à la force d'un Masetto, le jeune paysan qui n'a pas peur d'affronter Don Giovanni, l'aristocrate.

Donna Anna est la seule qui n'a pas de double. Ce personnage « entier » est dans notre mise en scène le pivot de l'intrigue: la tentative de viol qu'elle subit de Don Giovanni, le meurtre de son père et le projet de vengeance qui s'ensuit, chargent Donna Anna d'une mission de haute valeur spirituelle. Tout au long de l'opéra, son courage et sa force se construisent, et la poussent à des actions extrêmes. La venue du fantôme du Commandeur apparaît comme le seul moyen de la protéger et d'apaiser son tourment.



## L'ADAPTATION MUSICALE ET SCÉNIQUE

C'est avant tout notre passion commune pour *Don Giovanni*, l'opéra-bouffe de Mozart qui nous a conduit à imaginer son adaptation scénique et musicale et à tout tenter pour la rendre possible.

Le pari est de taille, puisqu'il s'agit de faire en sorte que cet opéra prévu pour une grande scène de théâtre, 8 chanteurs, un chœur et un orchestre symphonique puisse être joué sur une estrade, par 4 chanteurs, un comédien et un pianiste.

D'un point de vue dramaturgique, le parti pris du metteur en scène a été de resserrer l'action autour des personnages principaux, Don Giovanni, Leporello, Donna Elvira, Donna Anna, et Don Ottavio, en veillant à maintenir la cohérence de l'intrigue et son dénouement. Ce choix nous a conduit à couper les parties ne concernant pas ces personnages, notamment le duo Zerlina-Masetto dans le deuxième acte.

D'un point de vue musical, l'enjeu a été de préserver les principes d'unité et de rupture qui sous-tendent la partition malgré les nombreuses coupures que nous avons dû effectuer. Pour cela nous avons eu recours à de courtes transitions instrumentales, sorte de greffe musicale, servant de lien entre certaines scènes.

A ce travail de haute couture, passage d'un grand corps à un corps plus petit, d'âme et d'esprit identique, s'est accompagnée la nécessité de confier le rôle de Don Ottavio, initialement chanté par un ténor, et celui de Don Giovanni au même baryton. Double rôle donc en alternance, qui par le truchement d'une transposition, a l'avantage de souligner l'ambivalence des deux protagonistes, à la fois liés et opposés.

De même la voix du commandeur bien que présent sur scène en personnage muet, n'apparaît qu'après sa mort, comme venant d'outre-tombe par le biais d'une diffusion sonore résultant d'une prise et d'un traitement de son, de manière à lui donner un aspect non-humain.

Ainsi, dans ce cadre plus intimiste, l'opéra se dévoile sous un nouveau jour, donnant à ce huit clos infernal un aspect plus troublant et finalement plus proche de nous.

## LE DÉCOR

La scénographie est constituée de trois cadres de porte et de deux panneaux. Deux des cadres sont mobiles et permettent de créer des espaces différents: la rue, les intérieurs, le cimetière. Le troisième cadre est fixé sur un socle de trois marches, au fond, milieu de scène, et prend peu à peu l'apparence d'un autel.

L'agilité et la légèreté de cette disposition traduit un des principes sous-jacent des créations de la compagnie Opéra de Poche: le spectacle doit être jouable dans des espaces divers, qui n'ont pas nécessairement pour vocation d'accueillir un opéra.

Les cadres représentent à la fois des portes, des fenêtres, des murs (lorsqu'on les couvre de tissus). Ce qui nous intéresse, c'est de créer des espaces clos où les personnages puissent entrer par effraction et de manière illégitime tels que la tentative de viol de Don Giovanni dans la maison du Commandeur, et plus tard l'intrusion des trois conjurés à la fête chez Don Giovanni.

Pour rendre cette image, nous nous sommes inspirés de Dracula, roman de B. Stoker, et de ses versions cinématographiques (celle de F.W. Murnau, puis de W. Herzog). Le personnage de Dracula est décrit comme une créature fascinante, un monstre qui raisonne comme un enfant, et dont le besoin de sang n'admet pas de résistance. Don Giovanni est ce monstre/enfant dont le désir ne peut être maîtrisé, et qui, en l'assouvissant, verse du sang.

Comme Dracula, Don Giovanni « pénètre » dans les maisons respectables pour s'emparer de la jeunesse, pour s'abreuver de la vie des femmes, comme poussé par un besoin irrépressible.



©F.  
W.  
Mu  
na  
u  
Nos  
éra  
tu,  
ein  
e  
Sy  
mp  
hon  
ie  
des  
Gra  
uen  
s  
Pra  
na  
...

## LES COSTUMES

Le choix des costumes ne s'est pas fixé sur une époque particulière. La source d'inspiration générale est autour des années 1910-1930, chaque personnage étant défini selon les matières, le style, les couleurs et la coupe qui le valorise. La principale difficulté de cette création de costumes est de caractériser suffisamment chaque personnage -notamment ceux joués par le même chanteur- sans pour autant le caricaturer. De même la rapidité des changements de costumes est un véritable défi à la création, certaines coupes ou finitions n'étant pas adaptées.

La tenue de Don Giovanni s'inspire des habits de lumière des toreros: frôlant la mort et jouant avec la violence de ceux dont il se nargue, ce jeune dieu de l'amour est ainsi théâtralisé par une image non réaliste. Ce costume s'inspire du tableau dont est tirée l'affiche: « Le torero mort » de Manet. C'est le seul personnage qui n'a pas de couleur dominante, il est majoritairement noir avec quelques détails blancs.

Donna Anna et son fiancé Don Ottavio sont dans des tonalités bleues, connotant par là leur « intégrité » et leur sérieux. Les matières sont nobles, la robe et le manteau dignes et pudiques.

Zerlina et Masetto sont davantage caractérisés par la couleur jaune/or: leur jeunesse rayonnante et la modeste élégance de leur tenue dénotent un couple pris dans l'étau des machinations donjuanesques.

Le costume de Donna Elvira (tailleur rouge profond) annonce qu'elle est « en avance sur son temps » car il s'inspire davantage des costumes des années 40. Il dénote un niveau social élevé, mais une déchéance morale et un désordre psychique bien qu'elle cherche désespérément à ne pas perdre la face (coiffure désordonnée, maquillage défait sous ses larmes).



Leporello a une tenue verte et rouge, un habit en laine typique des valets fin 19ème/début 20ème: ce signe voudrait lui donner la dignité de son métier, qui dans les faits n'est pas bien honorable. Les couleurs criardes lui confèrent un aspect clownesque.

Leporello a une tenue verte et rouge, un habit en laine typique des valets fin 19ème/début 20ème: ce signe voudrait lui donner la dignité de son métier, qui dans les faits n'est pas bien honorable. Les couleurs criardes lui confèrent un aspect clownesque.

Le commandeur apparaît au début en tenue d'inspiration militaire, veste ouverte car il est surpris au milieu de la nuit, mais il sait rester chic!

Sa mythique apparition « fantomatique » à la fin de l'opéra a nécessité un travail de patine bien particulier. Sa cape de « statue de pierre », la masse de tissu gris aux formes débordantes reproduit le côté massif de sa présence, et s'accompagne d'un maquillage gris. Sa blessure au crâne prend alors la couleur de la décomposition et fait ressortir sa figure comme une créature infernale.

2007-2008 © copyright COHELLO Editions Presse

## L'ÉQUIPE

### *Production*

**BERNARD MOUSCADET**

06 07 34 45 61

appelldairs@hotmail.com

### *Mise en scène*

**LUIGI CERRI**

### *Adaptation musicale*

**FLORESTAN BOUTIN**

### *Costumes*

**TIFENN DESCHAMPS**

### *assistée de*

**CAMILLE BEL**

### *Interprétation*

**VINCENT BILLIER** (*baryton*), DON GIOVANNI, DON OTTAVIO, VOIX DU COMMANDEUR

**ISABELLE FALLOT** (*soprano*), DONNA ANNA

**LUCIE MOUSCADET** (*soprano*), DONNA ELVIRA, ZERLINA

**XIAOHAN ZHAI** (*baryton*), LEPORELLO, MASETTO

**LUIGI CERRI**, COMMANDEUR – rôle muet

## L'ASSOCIATION APPEL D'AIRS

L'opéra, ce spectacle total et merveilleux, souffre d'un paradoxe qui jette une ombre sur son rayonnement. Art de tous les arts, il enveloppe la musique, la littérature, le théâtre, la sculpture et le spectateur qu'il emporte loin du monde pour le rendre à lui-même. Mais cet art, qui nous touche plus que tout autre, ne touche qu'une part infime de l'humanité : chaque année, dans les pays possédant une maison d'opéra, seul 0,5 % de la population pourra espérer en franchir le seuil.

C'est partant de ce constat que l'association **Appel d'Airs** est fondée en 2002 pour promouvoir l'art lyrique auprès des publics géographiquement éloignés des lieux de spectacle. Afin de soutenir la création musicale et scénographique, **Appels d'Airs** se dote d'une compagnie itinérante d'**OPÉRA DE POCHE**, qui donne à des artistes chanteurs et musiciens l'occasion de se produire dans des opéras et des récitals. L'Atelier Lyrique implanté au Château de Châtelperonn (Auvergne) devient le lieu de ces créations.

**OPÉRA DE POCHE** possède à ce jour un répertoire de 16 opéras itinérants qui s'agrandit au fil des saisons: *Lîle Déserte* de Joseph Haydn (2011), *Moro* de Andrea Manucci (2011), *Pimpinone* de Georg Philipp Telemann (2011) *La Voix Humaine* de Francis Poulenc (2010), *Carmen* de Georges Bizet / Peter Brook (2010), *La Grand-Tante* de Jules Massenet (2010), *Une éducation manquée* d'Emmanuel Chabrier (2009), *Le Téléphone* de Gian Carlo Menotti (2008), *La vieille fille et le voleur* de Giancarlo Menotti (2008), *Abu Hassan* de Carl Maria von Weber (2007), *Kiki de Montparnasse* de Andrea Manucci (2007), *L'Apothicaire* de Joseph Haydn (2006), *Rita ou le mari battu* de Gaetano Donizetti (2005), *Bastien et Bastienne* de Wolfgang Amadeus Mozart (2003), *La servante maîtresse* de Giovan Battista Pergolesi (2002).



Chaque été, la Compagnie organise le Festival « Opéra de Poche » à Moulins (Auvergne) et à Carnac (Bretagne). Le compositeur italien Andrea Mannucci compose pour la Compagnie l'opéra *Kiki de Montparnasse* en 2007, puis *Moro* en 2011. En 2012 l'américain Evan Fein compose *The island of the ugly sisters* qui sera joué en 2013. L'Opéra de Poche revient de sa tournée en Chine, à Pékin et à Shanghai de décembre 2012.

[www.operadepoche.fr](http://www.operadepoche.fr)



## BIOS DES ARTISTES



Après une Maîtrise de Physique et Applications, **VINCENT BILLIER** remporte le Premier Prix de Chant du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il étudie auprès de Richard Miller, Peter Gottlieb, Gérard Souzay, Christa Ludwig et José van Dam, d'Isabelle Guillaud et de Malcom King. En 2002, il est Lauréat du Concours International de Chant de Marmande.

Il aborde l'opéra avec les rôles de Golaud (*Pelléas et Mélisande*) et du Comte (*Le Nozze di Figaro*). Au Théâtre des Arts de Rouen, il chante les tréteaux de Maître Pierre de Falla dirigé par Laurence Equilbey. À l'Opéra de Rennes, il interprète le rôle-titre du *Mikado* de Gilbert et Sullivan et participe à la création de l'opéra *Anne de Bretagne* composé par Pierick Houdy. Au Grand Théâtre de Tours, il crée le rôle de Théophile Gauthier dans *Monsieur de Balzac fait son théâtre*, écrit par Isabelle Aboulker. À l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, il chante Simon dans *Les quatre Rustres* de Wolf-Ferrari. Sous la direction de Christophe Rousset, il chante Arbas dans *Cadmus et Hermione* et Céphée dans *Persée* de Lully. Il chante la mélodie française (Duparc, Ropartz et Poulenc) à la cité de la Musique de Paris.

Ces dernières saisons il a chanté *La pietra del Paragone* de Rossini (Fabrizio), production Clef des Chants, *Elias* de Mendelssohn, *Souvenirs envolés* à l'Opéra de Nancy, *Le Nozze di Figaro* (Doublure du rôle de Figaro) aux côtés de Patricia Petibon, nouvelle production de l'Opéra de Nancy, *Les Mamelles de Tirésias* (Presto, le fils), production Clef des Chants, *Dolorès* d'André Jolivet (l'ermite), nouvelle production à l'Opéra de Rennes, *Le Roi d'Ys* (Saint Corentin) à l'Opéra de Rennes, Leporello dans *Don Giovanni* de Mozart, nouvelle production de l'Opéra de Metz et le Commandeur à l'Opéra de Rouen, mis en scène par Carlos Wagner, Lopez » dans *L'Amant jaloux* de Grétry dirigé par Jérémie Rohrer, nouvelle coproduction de l'Opéra Comique-Paris et de l'Opéra Royal de Wallonie, *La Servante Maîtresse* de Pergolèse, nouvelle coproduction les Paladins – Jérôme Corréas, la clef des Chants, *Pelleas et Mélisande* (le médecin et le berger), nouvelle production de l'Opéra National de Lorraine.



Médaillée d'or dans la classe de chant du CNR de Lyon en 1995, **ISABELLE FALLOT** intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon, avant d'obtenir un premier prix de chant au CNSM de Lyon. Elle se consacre aussi au répertoire Renaissance et Baroque et participe aux stages de Jérôme Correas à Ambronay, de Gérard Lesne à Royaumont et de Guillemette Laurens à Montpellier.

Elle chante Barbarina, Papagena, Pamina, la Gouvernante du *Tour d'Ecrou* de Britten, Carolina du *Mariage Secret* de Cimarosa, la Baronne de *La Vie Parisienne* à l'Opéra Comique (mise en scène de Jérôme Savary), Giulia de *La Scala di Seta* de Rossini, Wanda de *La Grande Duchesse de Gérolstein* à l'Opéra de Toulon (mise en scène Bernard Pisani). Lors de la saison 2004-2005 elle chante à l'Opéra Comique la reprise de *La Vie Parisienne* puis le rôle de Lucinde dans *Le Médecin malgré lui* de Gounod (Production de La Clé des chants de Lille) à Tourcoing, Reims, Massy, Tours, Limoges... Elle chante en récital accompagnée au luth et au théorbe des airs de Caccini, Moulinié, Guédron, Dowland, Purcell... Lors de la saison 2006-2007, elle interprète les rôles de Gianetta de *L'Elixir d'amour* en Espagne, la Duchesse du *petit Duc de Lecocq* à l'opéra de Metz, Miss Rose dans *Lakmé* à l'Opéra de Saint-Etienne. Elle se produit en oratorio (*Requiem* de Fauré dirigé par Michel Corboz), en récital, en concert avec orchestre (programme Mozart avec l'orchestre de Mulhouse dirigé par Theodor Guschlbauer), avec Les Jeunes Solistes de Rachid Safir, avec le Chœur de Chambre Accentus dirigé par Laurence Equilbey, avec l'Ensemble Ariana et le claveciniste Yvon Repérant.

Elle a créé un spectacle théâtral autour des chansons du 17<sup>ème</sup> siècle. Elle se produira prochainement en concert avec La Camerata vocale de Brives dans des madrigaux de Monteverdi.



Après une Maîtrise d'Histoire, **LUCIE MOUSCADET** étudie le chant à Paris avec Anne-Marie Rodde et Frédéric Meier, au Conservatoire de Bologne et à Florence auprès de Margherita Rinaldi. Elle participe aux *Masterclass* de Roland Hermann et de Laura Sarti en Angleterre et en Suisse.

Elle débute à l'opéra en 2002 dans le rôle dans *La Servante Maîtresse* de Pergolèse (Serpina), accompagnée par l'Orchestre de Chambre de Heidelberg avec lequel elle se produit en France et à l'étranger.

Elle chante *Bastien et Bastienne* de Mozart (Bastienne) sous la direction d'Olivier Dejours, le rôle-titre de *Rita ou Le Mari battu* de Gaetano Donizetti, *L'Apothicaire* de Joseph Haydn (Grilletta), *Abu Hassan* de Karl von Weber (Fatime) et *Le Barbier de Séville* (Berta) à Herblay sous la direction de Jean-Luc Tingaud.

En 2007, elle a créé le rôle-titre de *Kiki de Montparnasse*, création mondiale d'Andrea Mannucci à Paris, au Festival Opéra de Poche de Moulins et en Italie. Elle se produit lors de récitals où elle interprète le *Stabat Mater* de Pergolèse, des extraits de *L'Oratorio de Noël* de Bach et de *Joshua* de Haendel en Suisse et en Irlande, et des mélodies des répertoires mozartien, italien et anglais. En 2006, elle a participé à la création de la *Cantate Los de la Tierra* par Pablo de Robertis à Paris et en 2011 elle participe à la création mondiale de *Moro* d'Andrea Mannucci et Marco Ongaro, dirigée par Andrea Battistoni à Paris. En 2013 Lucie chantera le rôle-titre de Sophronia dans la création mondiale de *The island of the ugly sisters* (l'île des 7 sœurs) de Evan Fein et Emily Anderson. Depuis 2011, Lucie chante à Pékin et à Shanghai lors du Comic Opera Festival chinois et notamment le rôle de Carmen en 2012.



Né à Kaifeng, dans la province de Henan (Chine), en 1986, **XIAOHAN ZHAI** étudie le piano à l'âge de 5 ans et jusqu'en 1996 au sein de l'École Musicale de sa ville natale. De 1998 à 2001, il étudie la Flûte traversière au Conservatoire Xing Hai de Canton. De 2001 à 2005, il aborde le chant avec son père, Professeur au Conservatoire Xing Hai de Canton ; conservatoire qu'il intègre en 2005, dans la classe du Professeur Yan Yang, après avoir brillamment réussi son examen.

De 2006 à 2008, il obtient le 1er Prix de Chant clôturant chacune de ses années d'études. En 2007, il chante dans le chœur de l'Opéra de Dublin (Irlande) dans *Turandot* de Puccini.

En 2010, il quitte la Chine pour l'Europe et va se perfectionner en France, à l'École Normale de Musique de Paris, dans la classe de Peggy Bouveret, où il réussit le concours de chant de 5ème niveau. On peut alors l'entendre interpréter la partie Baryton Basse de la Messe en si bémol de Schubert à l'Opéra de Massy, où on lui confie également à plusieurs reprises le rôle de Don Alfonso dans *Così fan tutte* de Mozart. En avril 2011, il remporte le 2ème prix, à l'unanimité, du Concours des Clés d'Or, et réussit le Concours de chant de 6ème niveau à l'École Normale de Musique de Paris.

Il présente ensuite le Concours d'Entrée au CNIPAL, où il est Pensionnaire pour la saison 2012-2013. En août 2012, il est Finaliste au Concours International de Chant de Marmande. En octobre, il interprète Leporello dans *Don Giovanni* de Mozart avec la Compagnie De Bouche à Oreille à Paris.



Après une mise à niveau Arts appliqués et un BTS Art Textile et Impression, **TIFENN DESCHAMPS** poursuit sa formation par un Diplôme des Métiers d'Arts de costumière à Lyon. Depuis 2004, elle travaille en tant que créatrice, coupeuse et réalisatrice pour plusieurs compagnies de théâtre, danse ou cirque entre Paris et Lyon: Cie le Vélo volé, Cie le Chemin Ordinaire, Soif compagnie, Virevolt', Cie Jeremy Wade, etc...

En collaboration avec d'autres costumières, elle fonde en 2007 l'atelier Rouge Velvet qui sous-traite pour diverses structures du spectacle vivant. Elle cogère et dirige alors différents projets pour l'Opéra Bastille (*Faust*, *Hippolyte et Aricie*), l'Opéra de Lyon (*La Traviata*, *Luisa Miller*), le

TNP de Villeurbanne (*Le Siècle d'or espagnol*), Les Subsistances, le Ballet de l'Opéra de Lyon (*Quintett* de Forsythe, *Concerto Barroco* de Ballanchine)...

Elle travaille à l'Opéra de Lyon depuis 2005, en tant que couturière et coupeuse (*Lohengrin*, *La Vie parisienne*, *Moscou le quartier des cerises*...). Elle assiste Derdre Clancy pour la création de l'opéra *Don Giovanni* mis en scène

par Adrian Noble en 2009. Depuis 2010, elle intègre également divers ateliers parisiens: l'Opéra Bastille (*La Walkyrie*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Così fan tutte*, *L'or du Rhin*, *Les noces de Figaro...*), l'Opéra Comique pour *Ciboulette*, l'Opéra Garnier pour *Casse-noisette*...



**LUIGI CERRI** est né à Lecco (Italie) en 1975, et a grandi à Rome. Comédien, auteur et metteur en scène, il est par ailleurs docteur en économie politique. En 2002 il met en scène sa première pièce, *La Stanza*, pour laquelle il bénéficie d'une subvention de l'Université de Sienne.

Il intègre en 2004 l'École Jacques Lecoq. Depuis trois ans, il travaille plus particulièrement sur la voix: il est formé par Nadine George au cours du stage *La Voix et Shakespeare*, et suit avec Julia Sloman des cours de chant lyrique.

Depuis 2006, il écrit et met en scène les pièces suivantes: *Légère variation en sous-sol*, *Romulus et Remus*, *Blé et Fer*, texte primé au concours Oltreparola. En tant que comédien, il joue dans les créations de Soif Compagnie, dont il est co-directeur artistique: *Penthésilée*, de H. von Kleist, *Carapace*, de Chloé Latour. Il se produit dans *Rated X* et *Gérardo*, de Angelo Pavia (MC93 de Bobigny). Avec la Compagnie Libre d'Esprit il joue en 2009 dans *Crime et Châtiment*, d'après Dostoïevski, et en 2010 dans *La petite Catherine de Heilbronn*, et *La marquise d'O*, de Kleist (Théâtre de l'Épée de Bois).

En 2011 il revient à la mise en scène avec *Moro*, opéra contemporain d'A. Manucci, avec la compagnie Opéra de Poche. Il travaille à nouveau avec cette équipe en 2013 pour la mise en scène et l'adaptation de *Don Giovanni* de Mozart. Il crée en 2012 *Othello*, de W.Shakespeare, (traduction en italien et adaptation pour un seul comédien).

En 2013, il participe en tant que comédien à la création de *Gaïa Global Circus*, un projet d'arts et science sur le changement climatique (Bruno Latour, coproduction compagnies Soif, Accent, Les Remouleurs).



Issu d'une famille de musicien, **FLORESTAN BOUTIN**, pianiste de formation, mène des études musicales classiques qui le conduisent du Conservatoire Régional de Chambéry et de Grenoble, au CNSMD de Lyon et de Paris.

Attiré très jeune par la création musicale et l'improvisation, il bénéficie des conseils et de l'enseignement de grands noms du Jazz, tels que Denis Badault, Pierre Drevet ou François Jeanneau. Marqué par l'enseignement magistral du grand pianiste Jean-Claude Pennetier, il mesure à ses côtés l'importance et l'urgence de l'engagement de l'artiste dans l'acte musical. Ses affinités avec l'univers de la danse contemporaine, du cirque, du théâtre musical et du mime l'amènent à prendre les chemins de traverse les plus improbables.

En résidence à Comme Vous Emoi (Montreuil), et ardent soutien du festival « Les nuits d'été » dirigé par son frère Julian Boutin, il tient à défendre les lieux et les événements engagés et militants, qui, hors des sentiers battus, proposent de vraies réflexions sur l'évolution de l'artiste et de son public. Très influencé par la musique et la pensée de John Cage qu'il interprète régulièrement, il n'a de cesse d'expérimenter la matière sonore de son instrument, le piano, et de la confronter à l'autre.

Sa collaboration avec le compositeur Vinko Globokar, dans le cadre de son poste d'enseignant au conservatoire de musique de Montreuil, lui ouvre une voie de réflexion inouïe en particulier sur l'interprétation et la transmission du langage musical contemporain et le rapport étroit entre l'écriture et l'improvisation. Son engagement ne fait, depuis, que se renforcer auprès de musiciens et artistes tels que Benjamin Colin, poète et musicien, Jean Morières joueur de Zavrila, Michaël Ertzscheid pianiste avec lequel il fonde le Duo Reynaldo et Barbara Creutz-Pachiadi, scénographe et réalisatrice avec laquelle il monte la compagnie « Les sentiers du tourniquet ». La dernière étincelle sonore en date s'est produite avec la violoniste Lucie Laticq et a donné naissance au Duo « OÔ » qui s'apprête, aujourd'hui, à produire son premier disque et à effectuer sa première tournée.